

RÉFLEXION PRATIQUE.

Le Rosaire, en inspirant l'esprit du christianisme qui est amour comme Dieu lui-même, porte naturellement aux œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle.



Dieu aime en nous ce que nous retenons de Lui.

PRESENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.



La loi mosaïque exigeait que la présentation de l'enfant premier-né au Temple fut accompagnée d'une offrande : les riches devaient donner un agneau, et une tourterelle ou une colombe ; les pauvres, à la place de l'agneau, offraient deux tourterelles ou deux petits de colombes. Marie, dans son indigence, ne peut donner que l'offrande du pauvre. Pourtant, c'est le créateur du monde qu'elle présente aujourd'hui.

Jésus est le créateur et le maître des agneaux, comme de tout ce qui vit et qui respire sur la terre ; il leur donne chaque jour leur pâture ; il fait pousser pour eux l'herbe fraîche et fait jaillir sous leurs pas les ondes où ils s'abreuvent ; il leur ménage contre les ardeurs du jour l'ombre des grands arbres, et leur riche et chaude toison les garde des fraîcheurs de la nuit. Mais qu'est-il besoin d'un agneau figuratif ? Douces et frêles créatures, continuez à paître l'herbe des champs, à vous rafraîchir aux claires fontaines. Jésus est le véritable agneau, dont vous n'êtes que la figure. Il s'offre lui-même en holocauste à son Père, et son sang, tombant de l'autel de la croix, nous régénérera et nous sauvera. *Ecce Agnus Dei, esse qui tollit peccata mundi !*